Proposition d'Homélie
pour le 4eme Dimanche de Pâques

Textes : Actes 2, 14, 36 - 41 ; 1 Pierre 2,20 - 25 ; Jean 10, 1 - 10

L'appel du Père à chacun est promesse sûre

L'homme est un être de désir, en quête permanente non seulement d'un mieux vivre, mais surtout d'une perspective au-delà de sa finitude. Les promesses idéalisées du progrès et de la consommation effrénée ont fait place aujourd'hui à la morosité : l'incertitude de l'avenir engendre un protectionnisme individualiste. Tout cela ne contente pas la soif du cœur de l'homme.

La quête de sens et d'espérance est la forme actuelle du besoin de salut de l'homme moderne.

Voilà que la foi chrétienne peut retentir avec une nouvelle force et une nouvelle urgence. Ce que l'homme moderne avait délaissé comme périmé et dépassé a plus que jamais des chances d'être la seule réponse à ses questions vitales : le Christ rejeté et « crucifié a été fait par Dieu le Seigneur et le Christ ! » (Ac 2,36). La certitude d'un au-delà de la mort ouvre un espace de respiration à notre situation, elle accrédite la façon de vivre de Jésus de Nazareth comme un chemin possible, une promesse sûre.

A sa suite, non seulement la vie actuelle n'est pas refermée sur elle-même, mais Dieu lui-même se propose de faire route avec nous. Il appelle chacun par son nom (Jn 10, 3), et lui tend la main pour le conduire hors de son monde clos et bouché. L'appel de Dieu est ouverture à une relation d'alliance, à un chemin de communion, à un épanouissement personnel par la fécondité d'une vie reçue et donnée.

Quelle que soit notre situation de vie, notre histoire faite de réussites, de déceptions et de blessures, que nous soyons proches ou éloignés (Ac 2, 39), Dieu nous choisit pour une relation avec lui. Il nous fait la promesse de trouver le salut tant recherché, la réponse existentielle à notre inquiétude.

L'appel du Père à chacun est source de réconciliation

Accueillir l'appel du Père et rentrer dans une relation de " compagnonnage " avec lui, nous pose sur un chemin de communion. Démuni de perspective d'avenir et d'espérance, l'homme se replie sur lui-même et il tourne en rond comme une brebis errante (1 P 2, 25).

Par contre, sorti de lui-même et de son enfermement, l'homme, sur sa route de salut, retrouve les autres comme des pèlerins appelés pour une même aventure. Répondant à l'appel, il découvre les autres comme des frères et sœurs, parce que regardant dans la même direction et reconnaissant en Christ, le bon, le vrai berger.

© Service National des Vocations 106 rue du Bac 75341 Paris Cedex 07

Le Christ, l'homme-Fils de Dieu, nous rejoint dans notre humanité concrète et nous invite à la laisser vivifier par un souffle d'en-haut. Nos petits moyens, nos limites et nos blessures... tout est appelé à se laisser transformer dans une Vie plus grande et plus vaste.

Telle la vie de Jésus lui-même qui, fort de l'Esprit-Saint, restait enracinée dans la paix et l'amour envers et contre tout. Vivant de ce souffle de vie qui est vocation permanente, l'homme uni au Christ découvre une fécondité et une joie de vivre qui est source d'épanouissement inattendu.

Appelé par son prénom, l'homme qui répond au Christ découvre la grâce et la plénitude de la communauté-corps du Christ.. Chacun y a sa place parce que le corps est fait de beaucoup de membres divers.

Chacun y est indispensable, parce que personne ne peut répondre à la place d'un autre ni remplir sans le soutien des autres sa mission d'être ce qu'il est. La réconciliation est le ciment de la fraternité, l'unité est la source de la fécondité, la communion a déjà un goût d'éternité.

L'appel du Père à chacun est espace de liberté

Reconnaître et accueillir l'appel de Dieu pour soi nous unit au Christ et les uns aux autres. C'est aussi la porte ouverte (Jn 10,9) à la découverte de son " pâturage " personnel.

En effet, l'homme qui veut vivre vraiment a besoin de trouver son projet de vie. Un projet qui le guide dans ses choix et ses décisions concrets. Souvent, on demande à un enfant ou à un jeune : « Que veux-tu faire dans ta vie ? »... on attend le nom d'un métier, d'une profession...

Mieux vaut d'abord demander « Que veux-tu faire de ta vie, quelles sont les valeurs que tu veux mettre en avant, que vas-tu donner ? » Car si la forme concrète peut changer ou évoluer, la visée profonde est un fil conducteur qui inspire et rend créatif.

Oui, l'appel de Dieu n'est pas un carcan, une volonté imposée malgré moi ! L'appel de Dieu rend libre, ouvre de l'espace, permet à l'homme d'épanouir le plus profond de son être avec toutes ses richesses. Jamais un appel de Dieu ne restreint.

Qui passe par le Christ, qui entre dans une vie avec lui, trouve ce salut que notre cœur d'homme assoiffé d'absolu cherche avec frénésie.

Bien sûr, dans le mariage comme dans le célibat, en tant que prêtre, consacré ou missionnaire, on peut se laisser entraîner par le " voleur " qui enferme, égorge et mutile la vraie vie en l'enfermant sur elle-même, sur la recherche du « tout, tout de suite » et de l'éphémère... Mais, en chaque chemin de vocation, on peut aussi se laisser guider par la douce voie du Christ qui nous donne « d'entrer et de sortir », d'être vraiment bien dans notre peau, de vivre et donner en abondance.

Heureux ceux qui entendent l'appel de Dieu qui leur est adressé personnellement et y répondent avec un joyeux courage : un chemin d'espérance leur est promis et assuré ! ■

Père Gilbert MARIJSSE, diocèse de Digne

© Service National des Vocations 106 rue du Bac 75341 Paris Cedex 07